

## **GREVE DE LA FAIM :**

Trois bénévoles calaisiens ont commencé ce matin une grève de la faim.

En PJ, leur communiqué de presse et leur manifeste.

## **DEMANTELEMENTS :**

### **info HRO.**

#### **\*Convoi**

4 fourgons de gendarmerie, un véhicule de la Police Nationale, deux véhicules de nettoyage (fourgon et benne).

#### **\*Stadium\***

Photos du HRO et des tentes;

#### **\*BMX\***

Photos des gens et des tentes;

Les sacs poubelle de déchets sont mis dans la benne.

#### **\*Marck :**

HRO bloqué à l'entrée.

D'autres personnes sont autorisées à entrer...

Les exilés sont escortés dehors,

Un journaliste est présent avec une grosse caméra. Les gendarmes disent qu'ils ne sont pas autorisés à répondre à ses questions.

Au moins 7 tentes, une bâche, 2 matelas, une palette, un vélo et un sac en plastique plein poubelle saisis.

#### **\*Derrière la PASS**

Les gens sont escortés dehors.

#### **\*Hôpital**

Toutes les entrées du site sont bloquées.

Le HRO voit saisir : 2 tentes, 2 bâches,

**\*Coquelles :** les gendarmes, à pied, vont faire Fort Nieulay, Leroy Merlin et Conforama.

- Fort Nieulay :

- Leroy Merlin : 6 bâches saisies

- Auchan : 2 tentes, 1 bâche et une couverture saisies

Le commissaire dit aux journalistes : "Empêcher la formation d'un nouveau camp comme la jungle" et "L'opération de police est sur instruction du Procureur de la République."

---

# **GREVE DE LA FAIM**

---

DEPUIS LE 11 OCTOBRE 2021 - EGLISE SAINT-PIERRE - CALAIS

Aujourd'hui, nous sommes nombreux, citoyennes et citoyens français, à ne plus vouloir avaler, à propos de la venue, dans notre pays, de personnes exilées, les demi-vérités et demi-mensonges complaisamment déversés à longueur d'ondes, sur fond de préparation des futures élections présidentielles.

Aujourd'hui, à Calais, nous sommes nombreux, citoyennes et citoyens de France, à ne plus pouvoir digérer, comme si de rien n'était, semaine après semaine, une recrudescence des maltraitements dégradants, orchestrée par la puissance publique à l'égard des personnes exilées présentes dans le Calaisis.

C'est pourquoi, dans un contexte où nous venons juste d'inhumer Yasser, 20 ans, mort écrasé par un camion, et où un nouveau territoire a été interdit d'accès aux personnes exilées qui y survivaient dans un dénuement programmé, honteux à nos yeux, nous considérons être de notre devoir d'entrer dans une grève de la faim, pour que soit manifestée la nécessité urgente de faire droit à trois demandes dont le simple bon sens exigerait, dans une République qui prêche la fraternité, que leur satisfaction ne fasse même pas question :

- Suspension des expulsions quotidiennes et des démantèlement de campements, durant la trêve hivernale.
- Durant cette même période, arrêt sans condition de toute confiscation des tentes et effets personnels des personnes exilées.
- Ouverture d'un dialogue citoyen raisonné entre autorités publiques et associations non mandatées par l'Etat, sur l'ouverture et la localisation de points de distribution de tous biens nécessaires au maintien de la santé des personnes exilées.

À faire voir et à faire entendre, à travers ce pauvre langage qu'est une grève de la faim, qu'en France et ici, à Calais, nous sommes une multitude déjà à faire corps avec les corps humiliés des personnes exilées. La fraternité que nous pratiquons avec eux au quotidien, ne repose pas sur des identités de papier, mais sur l'évidence que nous partageons une même chair, tout comme nous partageons une communauté de destin avec notre planète. L'écologie intégrale est d'abord humaine, ou elle n'est pas.